

Sur itélé , Christian Makarian, directeur délégué de l'Express décrypte la conférence de presse annuelle de Vladimir Poutine (3 heures et dix minutes)



Le président russe Vladimir Poutine a multiplié les digressions, plaisanté avec les journalistes, lors de sa conférence de presse annuelle qui a duré 3 heures et 10 minutes, une heure et dix minutes de moins que l'année dernière .

La chute du rouble et l'économie nationale sont des sujets qu'il a préféré quitter très vite pour reprendre le rôle d'animal politique qui lui va si bien .

Le président a déclaré «La croissance de l'économie mondiale va se poursuivre et notre économie sortira de la situation

actuelle», . Dans un délai de "2 ans environ".

Le président Poutine a confessé que "personne ne peut dire précisément ", car "les choses pourraient aussi s'améliorer au cours du 1er trimestre de l'année prochaine, ou à la mi ou fin 2015.

Même incertitude ou prudence au sujet du pétrole qui pourrait «descendre en dessous de ... 40 dollars le baril, je ne sais pas, autant que vous voulez».

400 entreprises françaises sont engagée en Russie . La Société Générale est, par exemple , un gros créancier de la Russie.

La position européenne est celle de la fermeté . Au contraire la position du président Hollande est de procéder à une "désescalade". Il y a donc une fracture ou une fissure entre la position de la présidente de la diplomatie européenne et celle de la France qui cherche à imposer des sanctions"leviers" et non des sanctions punitives.